

Extrait du procès-verbal de la séance du 5 messidor de la société populaire de Franc-Val (Seine-et-Oise) qui témoigne de l'empressement des jeunes de cette commune, encore trop jeunes pour combattre aux armées, d'extraire le salpêtre, lors de la séance du 6 thermidor an II (24 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Extrait du procès-verbal de la séance du 5 messidor de la société populaire de Franc-Val (Seine-et-Oise) qui témoigne de l'empressement des jeunes de cette commune, encore trop jeunes pour combattre aux armées, d'extraire le salpêtre, lors de la séance du 6 thermidor an II (24 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. p. 472;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_24303_t1_0472_0000_1

Fichier pdf généré le 21/07/2021

[Extrait des Délibérations de la Sté Popul. de franc-val. Séance du quintidi de la 1^{re} Décade de Mess. II]

La jeunesse de la Commune s'est présentée à la barre, et admise, le Citoyen Gallien organe a dit :

Vos bontés multipliées pour la jeunesse de cette Commune, votre condescendance à lui accorder un libre accès dans vos assemblées, votre constante sollicitude pour le développement de toutes les vertus republicaines dont vous avés distingué le germe, tout lui présage que la demande qu'elle va faire obtiendra de vous un favorable accueil.

Les bras de nos pères sont honorablement employés à tirer des entrailles de la terre le nitre qui doit être fatal aux ennemis de la république et assurer le triomphe de la Liberté : nous envions le bonheur de coopérer à ces travaux ; trop foibles encore pour que la patrie veuille armer nos mains pour la deffendre, nous avons assez de forces pour pouvoir faire rejaillir sur nous une petite portion de cette gloire moins éclatante.

Aussi dociles que zélés, nous nous livrerons avec ardeur aux travaux que votre Commission nous prescrira ; Daignés agréer notre demande et l'appuyer auprès de la Municipalité.

Le Président a répondu :

Jeunes Republicains, votre assiduité à vous rendre familiers avec les principes consacrés de la déclaration précieuse des Droits de l'homme et du Citoyen et dans la Constitution republicaine, votre empressement à vous offrir pour un travail qui doit contribuer à la destruction de nos ennemis, travail jusqu'alors audessus de vos forces, voilà trop de motifs pour assurer à la société que votre démarche est digne d'enfants nés d'hommes Libres et qui veulent la République.

A l'exemple de vos pères, et plus heureux qu'eux, vous avés planté un arbre qui va croître avec vous ; qu'il serve éternellement de point de ralliement à votre union, et profitant des avantages que la fécondité de la nature vous offrira, réunissés-vous souvent sous ses ombrages pour y resserrer les nœuds de l'amitié et y renouveler le serment de détruire jusqu'au dernier des tyrans.

La société va s'occuper de l'objet de votre demande et vous invite à sa séance.

Sur la motion d'un membre, il a été arrêté que 2 Commissaires seroient nommés pour accompagner la jeunesse à la Municipalité à l'effet d'appuyer leur pétition ; Les Commissaires nommés sont les Citoyens Bressy et Chabanel.

L'accolade fraternelle a été donnée à l'orateur (1).

28

La société populaire de Marciac, département du Gers, applaudit aux travaux de la Convention nationale, l'invite à rester à son poste, et rend compte du succès des travaux des habitants de cette commune pour l'extraction du salpêtre.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

(1) Pour Extrait BISSANDET (présid.), VIVRETTE (secrét.).

[Marciac, 19 prair. II] (1)

Représentants du peuple,

Votre Décret du 18 floreal, en imposant silence à nos ennemis, leur arrache le seul espoir qui leur restoit encore, qui étoit celui de nous plonger dans une triste indifférence sur l'avenir. par là ils espéroient de nous replonger dans des nouveaux fers ; mais l'Etre suprême existe, vous l'avés proclamé. vous avés reconnu l'immortalité de l'ame, et c'est là le bouclier où vont s'éteindre tous leurs traits empoisonnés.

Continués[,] sages législateurs, continués votre pénible carrière, et n'abandonnés pas vos travaux qu'après la destruction totale des tirans couronnés, dont la seule idée fait frémir un homme libre.

Nous avons tous frémi d'horreur, lorsque nous avons appris l'exécrable attentat médité sur la personne de Robespierre et entrepris sur Collot-d'herbois : Mais tout triomphe dans la République ; la poudre et le plomb qui nous servent si bien contre les tirans Coalisés, se refusent à leurs noirs desseins : tels sont les miracles auxquels nous croyons. Graces t'en soit rendues, O ! Etre suprême, tu ne veux que la liberté du Monde, puisque tu protèges si visiblement ses plus zélés Deffenseurs.

Mais tremblés, vils scélérats, votre heure approche ; vos têtes coupables vont tomber et payer aux sansculottes le tribut des humiliations que votre tyrannie leur a fait souffrir. tout conspire contre vous dans la Nature ; la france entière n'est plus qu'un volcan, d'où il sort des millions de livres de salpêtre pour écraser vos têtes coupables.

Représentants, nous aussi nous travaillons pour l'entière destruction des tirans, et un atelier[,] que nous avons formé dans notre commune, nous a procuré pour le premier essai, sur 12 cuiviers, 37 livres de salpêtre dans le courant d'une décade. Le second nous en a procuré 55 livres. Et soyés persuadés que nous ne négligerons aucun des moyens que l'amour de la Patrie pourra nous suggérer pour contribuer de toutes nos forces à l'anéantissement de cette race impie des tirans et de leurs esclaves.

Vive la République.

LAFOURCADE Le jeune (présid.), LARRIEU (Secrét.) [et une signature illisible (celle d'un autre secrétaire)]

29

L'agent national près le district de Sens (2) annonce à la Convention qu'une portion de biens d'émigrés estimée 44,925 liv. a été vendue 120,725 liv.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des domaines nationaux (3).

30

L'agent national et le président du district de Valognes (4) rendent compte du désintéres-

(1) C 314, pl. 1255, p. 22.

(2) Yonne.

(3) P.V., XLII, 158. J. Fr., n° 668. Il s'agit des biens de l'oncle du tyran (C 312, pl. 1238, p. 14).